

République Démocratique du Congo



PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE
CABINET DU CHEF DE L'ÉTAT

Le Conseiller Spécial du Président de la République en charge du Numérique

DISCOURS DU CONSEILLER SPECIAL DU CHEF DE L'ETA EN CHARGE DU NUMERIQUE AU SEMINAIRE DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE 2020 ENA-RDC

**Madame la Directrice Générale à la Francophonie,
Monsieur le Directeur Général de l'ENA,
Mesdames et Messieurs les Secrétaires Généraux,
Mesdames et Messieurs les Énarques,
Mesdames et Messieurs,
Distingués invités en vos titres et qualités respectifs,**

C'est un réel plaisir pour moi de prendre part à ce séminaire et j'encourage vivement les organisateurs à en faire un événement récurrent qui sera un cadre de réflexion et d'échange de haut niveau à l'attention particulière de nos futures élites de l'Administration Publique.

Vous le savez, la crise sanitaire découlant de la pandémie de la Covid-19 a paralysé en quelques semaines des pans entiers de la vie socio-économique partout à travers le monde. La République Démocratique du Congo, bien que moins touchée par rapport à d'autres pays, n'a pas été épargnée et les conséquences négatives risquent de peser lourdement sur notre économie déjà fragilisée.

Ce véritable choc sociétal qui a vu dans un scénario inédit, la moitié de l'humanité confinée chez elle durant de nombreuses semaines, a été, à travers le globe, un accélérateur d'une transformation numérique de nos habitudes dans notre vie en société. Les plus beaux exemples sont sans conteste le télétravail ou l'apprentissage en ligne qui ne sont, certes, pas des nouveautés mais qui se sont

véritablement imposés comme des alternatives renvoyant presque au passé ces même activités réalisées en présentiel.

Notre présence physique aujourd'hui démontre que nous n'avons pas basculé complètement d'un monde à l'autre du jour au lendemain. Mais dans le même temps, nous ne pourrons pas faire comme si rien ne s'était passé, car nous commettrions là, une très grave erreur.

En effet, durant cette période de semi confinement qu'a connu notre pays, ce sont plus de 25 millions d'élèves et d'étudiants qui se sont vu privés d'accès à un enseignement dans le cadre de leurs cursus respectifs. Du côté du monde du travail, en plus des activités qui ont été interdites, de fortes perturbations ont été observées.

Notre pays a été partiellement paralysé et les outils numériques qui ont si bien démontré leurs capacités à assurer la continuité des services publics dans de nombreux pays, n'ont pas su faire de même dans notre pays en dehors de quelques exemples qu'il faut bien sûr saluer, tout en étant bien obligé d'admettre que ce n'était que quelques arbres qui cachaient la forêt de certaines de nos faiblesses en particulier dans ce secteur.

Ces faiblesses, ce sont tout d'abord notre déficit en termes d'infrastructures numériques auxquelles il faut ajouter les infrastructures énergétiques car sans courant il n'y a pas de numérique qui vaille. Il y a également l'absence de contenus dans des formats adaptés à la diffusion digitale, c'est bien sûr particulièrement vrai pour le secteur de l'éducation. Le déficit d'usages applicatifs est aussi à épingle. Il y a enfin le cadre légal, car, comment assurer un service public en ligne et des interactions avec les citoyens si les procédures dématérialisées ne sont pas encadrées par des dispositifs légaux adaptés.

Certes, durant cette période tout n'était pas sombre et de très belles initiatives se sont faites jour. Le confinement a même boosté l'imagination de nos jeunes développeurs qui ont fait preuve de beaucoup d'esprits d'innovation pour essayer d'apporter des réponses numériques idoines pour lutter contre la Covid-19 ou tout simplement, pour adapter leur modèle économique pour continuer à fournir à leurs clients des biens et services dans de nombreux secteurs.

Une minorité de congolaises et des congolais ont pu faire du télétravail ou poursuivre leur apprentissage au niveau primaire, secondaire et dans le supérieur. Dans le même temps une écrasante majorité de nos concitoyens n'a pas eu cette chance. Tout cela n'était rien d'autre que la manifestation cruelle de la fracture numérique qui est malheureusement une réalité dans notre pays, cette dernière étant directement corrélée à une autre fracture, sociale celle-là qu'il nous faudra bien un jour résorber.

En évoquant les faiblesses que cette crise a mises en exergue dans notre pays, j'ai évoqué les infrastructures numériques, les contenus digitaux, les usages applicatifs et le cadre légal sectoriel. Ce sont précisément les 4 piliers sur lesquels repose le Plan National du Numérique « Horizon 2025 », voulu et impulsé par le Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur **Félix-Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO** à qui j'adresse mes hommages les plus déférents. Ce document, qui est un cadre référentiel, a précisément pour objectif de développer ce secteur dans notre pays afin de lutter contre la fracture numérique qui laisse aujourd'hui trop de nos concitoyens sur le bord de la route des technologies de l'information et de la communication. La finalité étant le développement de notre pays.

On critique parfois, à raison, l'absence de vision de nos décideurs politiques. Je ne peux m'empêcher de souligner que dans ce cas d'espèce, le Chef de l'Etat a été particulièrement visionnaire, lui qui a mis le Numérique à l'agenda politique notamment en créant de manière audacieuse la fonction de Conseiller Spécial en charge du Numérique, ce qui ne s'est jamais vu dans notre pays.

Il a su faire confiance à l'expertise congolaise qui a réuni une quarantaine de professionnels du secteur venu de tous les horizons, dans un cadre de concertation, au premier rang desquels figure le brillant Professeur Kodjo Ndukuma, notre modérateur du jour que je retrouve ici avec plaisir et que je salue de manière patriotique. Cet exercice collectif a permis de traduire dans ce document stratégique de très haute facture, **la vision du Chef de l'Etat, d'un Numérique congolais dont il entend faire un levier pour l'intégration, l'émergence économique, le développement et le progrès social.**

Par sa volonté politique il a décidé de faire enfin monter de manière effective notre pays dans le train de la transformation digitale qui a déjà embarqué quasiment tous les pays du monde.

Ce train de la modernité est quelque fois passé dans notre pays depuis 2010 et la RDC s'est ainsi inscrite dans quelques initiatives internationales dans ce secteur mais cela n'a malheureusement pas eu d'effets significatifs pour nos concitoyens car nous ne sommes jamais réellement montés dans le bon wagon.

Le Séminaire qui s'ouvre aujourd'hui à Kinshasa en faveur des Énarques, agents et fonctionnaires de l'Etat qui s'inscrit dans le cadre de la Journée Internationale de la *Francophonie*, a pour thème : « *l'intégration du Numérique comme volet transversal de portage des politiques publiques et de modernisation de l'Action Publique* ».

Vous l'aurez compris, cela s'inscrit pleinement dans les objectifs du **Plan National du Numérique « Horizon 2025 »** qui est notre feuille de route pour la modernisation et la transformation transversale de tous les secteurs de la vie nationale avec un accent tout particulier sur le défi immense que constitue la digitalisation et l'informatisation de la Fonction publique dans notre pays.

Chers énarques, vous qui êtes nés et avez grandi durant une période qui a vu l'explosion des usages des GSM et l'émergence des nouvelles technologies, je vous invite à développer sans cesse votre culture du numérique car vous serez les grands acteurs de cette nécessaire transformation digitale de la RDC qui ne se fera pas en un jour.

Dans les fonctions que vous occuperez demain, soyez les ambassadeurs hyperactifs de cette transition qui va ouvrir une nouvelle ère à notre pays car vous serez les mieux placés pour briser ce mur de la résistance au changement qui est un des ennemis les plus redoutables de l'innovation et du progrès.

Alors qu'en Europe l'accès aux services publics en ligne est devenu une réalité depuis plusieurs années avec de très nombreuses, voir 100% de prestations accessibles dans certains pays comme l'Estonie, pionnier en la matière, en Afrique, la gouvernance électronique est encore embryonnaire à l'exception l'Afrique du Sud, le Ghana, Maurice, le Maroc, le Rwanda, le Sénégal les Seychelles

et la Tunisie. Il est cependant très intéressant de noter que tous ces pays ont en commun d'avoir entamé réellement leur transformation numérique avec des plans stratégiques dès la fin des années 90 ou début des années 2000.

Vous l'aurez compris, on a accumulé un retard certain mais le secteur de l'informatique est ainsi fait qu'il se renouvelle constamment, les lois empiriques de « Moore » étant plus que jamais d'actualité. Nous devons donc collectivement transformé ce retard en une formidable opportunité pour notre pays en faisant un bond technologique et en empruntant avec détermination le chemin des innovations en s'appuyant sur des outils et des solutions de dernière génération.

Ce sera vous, Mesdames et messieurs les énarques, ainsi que vous les fonctionnaires déjà en place de faire le plaidoyer, d'impulser et d'encadrer la mise en œuvre dans ces changements pour faire entrer l'administration congolaise de plein pied dans l'ère de la digitalisation et de l'automatisation des processus pour une meilleure efficacité et un meilleur service rendu aux citoyens.

Le Plan National du Numérique « Horizon 2025 » comporte 68 projets prioritaires parmi lesquels des grands projets structurants qui vont tous nous aider à atteindre cet objectif d'un Congo digitalisé. **Le premier d'entre eux est sans conteste le registre national biométrique de la population qui permettra à chaque congolaise et chaque congolais ainsi qu'aux résidents étrangers de disposer d'une pièce d'identité répondant aux standards internationaux et d'un numéro unique exploitable par de nombreuses bases de données sectorielles.**

Grace à une politique de génération, de conservation et d'exploitation des données, qui sont l'or noir de demain, nous pourrons enfin disposer des statistiques fiables qui devront être utilisées par les futurs grands dirigeants de demain, dont certains sont, j'en suis sûr assis aujourd'hui en face de moi, cela permettra enfin de prendre des décisions plus rationnelles et plus pertinentes à l'opposé de la gestion qui s'apparente parfois à la navigation à vue qui s'est pratiquée depuis tant d'années dans notre pays, avec les résultats que l'on connaît.

La mise en œuvre de tous ces projets coutera beaucoup d'argent mais dans le même temps, l'informatisation de notre administration et singulièrement de nos régies financières conjuguées à la mise en place des processus efficients va

mécaniquement augmenter nos recettes publiques pour les amener progressivement à des niveaux qui seront en meilleures adéquations avec la taille de notre pays et sa population. Ceux-là devront être des objectifs permanents des exécutifs tant sur la plan national que provincial pour les prochaines années et certains d'entre vous seront, là aussi, au cœur de ce processus de maximisation des recettes, ce qui nous permettra de financer sur fond propre certains investissements dans une dynamique vertueuse.

Mesdames et Messieurs, distingués invités,

Permettez-moi de finir mon propos en citant Son Excellence Monsieur le Président de la République, évoquant son programme quinquennal, qu'il a décliné en ces termes, je cite :

« Dans mon programme, j'ai fait de l'homme le centre de mon action et de la bonne gouvernance le socle pour la croissance économique, une société solidaire et le développement durable. Je reste persuadé que le Numérique va contribuer à la performance de notre économie, au renforcement de notre sociabilité, à l'amélioration de nos connaissances, à l'efficacité de nos institutions et la lutte contre la pauvreté ».

Fin de citation.

Tout en souhaitant plein succès à cette Edition, je déclare ouvert le Séminaire « Journée Internationale de la Francophonie 2020, ENA-RDC ».

Que vive la République Démocratique du Congo à l'ère du Numérique,

Je vous remercie.

Dominique Migisha